

## Prévisions d'effectifs d'élèves du second degré pour les rentrées 2014 et 2015 : la génération 2000 entre massivement au lycée en 2015

- Les effectifs du second degré (hors post-baccalauréat) devraient augmenter de 27 500 élèves à la rentrée 2014 et de 29 500 à la rentrée 2015. La hausse serait particulièrement marquée dans le second cycle avec 24 000 élèves supplémentaires en 2014 et 49 000 en 2015. Le premier cycle perdrait 19 500 élèves à la rentrée 2015 à la suite de l'entrée dans le second cycle des élèves nés en 2000. La baisse des redoublements généralisée dans le second degré contribue à la diminution des effectifs du premier cycle.

Nicolas Miconnet, DEPP B1

Les prévisions d'effectifs d'élèves pour les rentrées futures reposent sur des hypothèses de taux de passage d'un niveau à l'autre. Ces hypothèses s'appuient à la fois sur la prise en compte des évolutions récentes des différents taux de passage et sur les conséquences des différentes politiques éducatives, comme la réforme des lycées. Enfin, les prévisions des effectifs sont également fortement liées aux évolutions démographiques.

Les effectifs du second degré (hors post-baccalauréat) devraient continuer à croître aux rentrées 2014 et 2015, de façon moins soutenue que celle observée à la rentrée 2013. Ainsi, après l'augmentation constatée en 2013 de 51 000 élèves, les effectifs devraient augmenter de 27 500 en 2014 et de 29 500 en 2015, prolongeant une période de croissance des effectifs quasi constante depuis la rentrée 2009.

La hausse serait particulièrement marquée dans le second cycle général et technologique où 23 000 élèves (1,6 %) puis 38 500 élèves (2,6 %) supplémentaires sont attendus en 2014 et 2015. L'arrivée dans le second cycle en 2015 des élèves nés en 2000 (année où les naissances ont été les plus nombreuses sur la période 1994-2004) explique en partie cette croissance importante (FIGURE 1). Les formations professionnelles, avec respectivement 1 000 et 11 000 élèves supplémentaires (0,1 % et 1,6 %) en 2014 et 2015, bénéficieraient également de cette démographie favorable. À l'inverse, les effectifs du premier cycle, pratiquement stables en 2014 (3 000 élèves de plus soit 0,1 %), diminueraient de 19 500 en 2015 (- 0,6 %), la génération 2000 quittant alors le collège étant « remplacée » par la génération 2004, moins nombreuse.

### 1 – Nombre de naissances vivantes en France (en milliers)

Année de naissance	Année théorique d'entrée dans le premier cycle	Année théorique d'entrée dans le second cycle	Nombre de naissances vivantes (en milliers), hors Mayotte
1999	2010	2014	776
2000	2011	2015	807
2001	2012	2016	803
2002	2013	2017	793
2003	2014	2018	793
2004	2015	2019	799

Champ : France métropolitaine + DOM.

Source : Insee

Directrice de la publication :

Catherine Moisan

Secrétaire de rédaction :

Marc Saillard

Maquettiste : Frédéric Voiret

Impression : DEPP/DVE

ISSN 1286-9392

Département de la valorisation  
et de l'édition

61-65, rue Dutot

75732 Paris Cedex 15



MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE, DE  
L'ENSEIGNEMENT  
SUPÉRIEUR ET DE  
LA RECHERCHE

## Moins d'élèves dans le premier cycle en 2015 après le départ de la génération 2000

La croissance des effectifs observée dans le premier cycle depuis 2007 devrait s'interrompre progressivement à partir de la rentrée 2014 et surtout à la rentrée 2015 (FIGURES 2 ET 3). En 2014, seuls 3 000 élèves de plus sont attendus, bien en deçà des 19 500 élèves supplémentaires constatés en 2013 et surtout de l'augmentation observée en 2011 (40 500 élèves, correspondant à l'entrée dans le second degré de la génération 2000). La variation des effectifs du premier cycle est fortement tributaire de la taille des générations successives. La baisse attendue de 19 500 élèves en 2015 est principalement liée au départ du premier cycle de la génération 2000.

À l'intérieur du premier cycle, la variation des effectifs n'est pas homogène pour tous les niveaux du collège. Le solde de 4 000 élèves supplémentaires attendus en 2014 hors enseignement spécialisé découle d'une forte progression des effectifs de troisième (+ 28 000 élèves) et de la baisse d'effectifs dans les classes de la sixième à la quatrième, en particulier en cinquième (- 12 000 élèves).

L'augmentation prévue en 2014 pour la classe de troisième résulte du flux important d'élèves en provenance de quatrième (correspondant à la génération 2000). Ce flux serait d'autant plus élevé que le redoublement en quatrième devrait continuer à diminuer, augmentant ainsi le passage entre ces deux classes. Le redoublement à l'issue de la quatrième passerait de 1,9 % en 2013 à 1,6 % en 2014 et 1,3 % en 2015. La politique volontariste affichée sur le passage dans la classe supérieure conduit à 4 000 passages supplémentaires entre la quatrième et la troisième pour la rentrée 2014.

La croissance des effectifs de troisième pour l'année 2014 aurait même pu être plus forte sans la baisse du redoublement prévue en troisième ; ce dernier passerait de 3,6 % en 2013 à 3,3 % en 2014 (et 3,2 % en 2015). Ces hypothèses sur le redoublement conduisent à une prévision de 26 000 redoublants dans cette classe en 2014 au lieu de 28 000

## 2 – Variation des effectifs d'élèves du second degré prévue par cycle de formation

Formations	Constat 2013	Prévision 2014	Variation prévue	Prévision 2015	Variation prévue
Sixième	807 069	798 163	- 8 906	801 168	3 005
Cinquième	806 675	794 532	- 12 143	785 438	- 9 094
Quatrième	808 969	805 956	- 3 013	794 818	- 11 138
Troisième (y compris INS, DP6h)	785 408	813 504	28 096	812 872	- 632
<b>Total sixième à troisième</b>	<b>3 208 121</b>	<b>3 212 155</b>	<b>4 034</b>	<b>3 194 296</b>	<b>- 17 859</b>
<b>1. Total premier cycle</b>	<b>3 331 950</b>	<b>3 335 137</b>	<b>3 187</b>	<b>3 315 550</b>	<b>- 19 587</b>
Première année CAP 2 ans	61 826	62 209	383	63 427	1 218
Seconde année CAP 2 ans	53 101	53 023	- 78	53 546	523
<b>Total CAP en 2 ans</b>	<b>114 927</b>	<b>115 232</b>	<b>305</b>	<b>116 973</b>	<b>1 741</b>
<b>Total CAP</b>	<b>120 482</b>	<b>121 191</b>	<b>709</b>	<b>123 148</b>	<b>1 957</b>
Seconde professionnelle (1BPRO3)	186 093	186 833	740	192 327	5 494
Première professionnelle (2BPRO3)	180 374	181 021	647	182 746	1 725
Terminale professionnelle (3BPRO3)	172 641	170 814	- 1 827	172 226	1 412
<b>Total bac pro / BMA en 3 ans</b>	<b>539 108</b>	<b>538 668</b>	<b>- 440</b>	<b>547 299</b>	<b>8 631</b>
<b>Total bac pro / BMA</b>	<b>541 227</b>	<b>540 760</b>	<b>- 467</b>	<b>549 385</b>	<b>8 625</b>
<b>2. Total second cycle professionnel</b>	<b>670 271</b>	<b>671 217</b>	<b>946</b>	<b>682 031</b>	<b>10 814</b>
<b>Seconde générale et technologique - BT</b>	<b>530 299</b>	<b>537 687</b>	<b>7 388</b>	<b>556 333</b>	<b>18 646</b>
Première générale	342 579	351 205	8 626	356 537	5 332
Première techno. - adapt. - BT	131 082	135 311	4 229	138 126	2 815
<b>Total premières générale - techno. - BT</b>	<b>473 661</b>	<b>486 516</b>	<b>12 855</b>	<b>494 663</b>	<b>8 147</b>
Terminale générale	330 928	336 193	5 265	344 022	7 829
Terminale techno. - BT	135 673	133 338	- 2 335	137 015	3 677
<b>Total terminales générale - techno - BT</b>	<b>466 601</b>	<b>469 531</b>	<b>2 930</b>	<b>481 037</b>	<b>11 506</b>
<b>3. Total second cycle général et techno.</b>	<b>1 470 561</b>	<b>1 493 734</b>	<b>23 173</b>	<b>1 532 033</b>	<b>38 299</b>
<b>Total second degré (1 + 2 + 3)</b>	<b>5 472 782</b>	<b>5 500 088</b>	<b>27 306</b>	<b>5 529 614</b>	<b>29 526</b>

Remarque - Premier cycle : y compris préprofessionnel, Ulis, Segpa. Second cycle professionnel : y compris mentions complémentaires et formations de niveaux IV et V.

Champ : France métropolitaine + DOM, secteurs public et privé (y compris Erea, hors post-baccalauréat).

Source : MENESR DEPP

si le taux constaté en 2013 avait été reconduit.

La politique de diminution du redoublement dans le premier cycle se traduit, à génération constante, par une baisse des effectifs. En sixième, il est espéré une diminution à 1,6 % à l'horizon 2015 (au lieu de 2,2 % en 2013). C'est en classe de cinquième que le redoublement serait le plus faible (0,5 % en 2015). En conservant les taux de redoublement observés à la rentrée 2013, l'effectif en 2015 des classes du premier cycle aurait été supérieur de 2 000 élèves à celui retenu. À la rentrée 2015, la diminution globale de 18 000 élèves dans le premier cycle se concentrerait sur les niveaux de la cinquième à la troisième ; les classes de sixième amorceraient alors une remontée de leurs effectifs, liée à une démographie favorable, qui devrait se poursuivre jusqu'en 2017.

Les effectifs des sections d'enseignement général et professionnel adapté (Segpa) continueraient à diminuer en

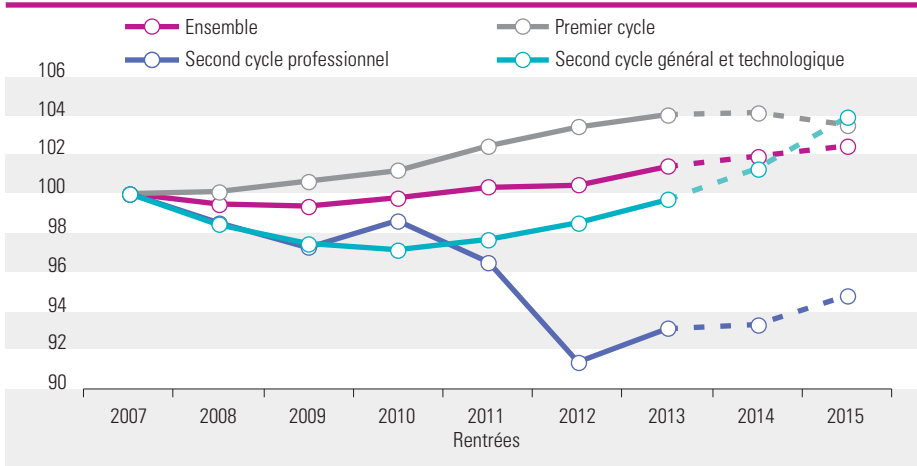
2014 et 2015 alors que les unités localisées pour l'inclusion scolaire (Ulis), structures dédiées à la scolarisation des élèves en situation de handicap, poursuivraient leur progression.

## La diminution des sorties en cours de formation augmente modérément les effectifs de la voie professionnelle

Débutée progressivement en 2008, la réforme de la voie professionnelle s'est achevée en 2013 avec l'arrivée en terminale de la première génération scolarisée dès le début du cycle professionnel en « baccalauréat professionnel en trois ans ».

L'aboutissement de cette réforme explique essentiellement l'augmentation de 12 500 élèves relevée en 2013 dans les formations professionnelles, augmentation concernant uniquement la classe

### 3 – Évolution des effectifs d'élèves du second degré (secteurs public et privé) par cycle de formation (base 100 pour l'année 2007)



Lecture : pour l'ensemble des formations, quand 100 élèves étaient dénombrés à la rentrée 2007, il y en a 101,4 à la rentrée 2013 et 102,5 à l'horizon 2015. En d'autres termes, les effectifs du second degré (hors post-baccalauréat) devraient augmenter de 2,5 % entre 2007 et 2015. Champ : France métropolitaine + DOM, secteurs public et privé (y compris Erea, hors post-baccalauréat).

Source : MENESR DEPP

de terminale. La croissance des effectifs de la voie professionnelle se poursuivrait de façon modérée en 2014 (1 000 élèves supplémentaires) pour s'accélérer en 2015 (gain de 11 000 élèves) avec l'arrivée de la génération 2000.

Cependant, les variations des effectifs dans le second cycle professionnel sont moins sensibles à la démographie qu'elles ne peuvent l'être dans le premier cycle.

Le flux d'entrée dans la voie professionnelle est relativement stable ces trois dernières années, depuis la généralisation du baccalauréat professionnel en trois ans. Les taux d'entrée dans le second cycle professionnel constatés à la rentrée 2013 ont été reconduits en 2014 et 2015. Ainsi, 20,5 % des élèves de troisième poursuivraient leur scolarité en seconde professionnelle et 4,4 % le feraient en première année de CAP.

Depuis 2011, les sorties en fin de seconde et de première professionnelles diminuent de plus d'un point chaque année. Elles sont désormais sous la barre des 10 %, mais demeurent malgré tout élevées. Compte tenu des effectifs importants dans ces formations (187 000 élèves prévus en seconde professionnelle en 2014), la prévision de ces taux de sorties s'avère essentielle, la diminution d'un point des sorties en fin de seconde se traduisant par 2 000 élèves supplémentaires à la rentrée suivante.

La prévision repose sur une poursuite de la baisse des sorties en cours de formation, régulière et modérée. Elles diminueraient de 0,8 point en 2014 pour atteindre 8,7 % en fin de seconde en 2015 et 8,8 % en fin de première.

En 2014, 1 500 élèves supplémentaires sont attendus en première professionnelle du seul fait de la diminution prévue de 0,8 point des sorties en fin de seconde. La mise en perspective de cette dernière hypothèse avec la hausse prévue de 1 000 élèves en 2014 sur l'ensemble du cycle professionnel illustre l'importance des hypothèses retenues sur la variation des effectifs.

L'ensemble des effectifs du baccalauréat professionnel en trois ans diminuerait légèrement en 2014 (- 500 élèves), baisse concentrée uniquement sur la terminale, alors que l'effectif global de CAP progresserait.

En 2015, la hausse prévue globalement se retrouverait dans toutes les formations.

#### L'augmentation du passage entre la troisième et la seconde et l'importance de la génération 2000 gonfleront les effectifs du second cycle général et technologique

L'augmentation des effectifs du second cycle général et technologique s'accen-

tuerait en 2014 et 2015 (23 000 élèves et 38 500 élèves supplémentaires à comparer à la hausse de 18 500 relevée en 2013). En 2014, les effectifs de tous les niveaux croîtraient, à l'exception de ceux de la terminale technologique. La hausse la plus marquée concernerait la première avec un gain de 13 000 élèves. Cet accroissement est consécutif à l'augmentation importante des effectifs de seconde générale et technologique constatée à la rentrée 2013. À cette rentrée, le passage de troisième en seconde générale et technologique a concerné 62,9 % des élèves, soit une augmentation de 2 points en un an. Pour les deux prochaines années de prévision, une augmentation nettement plus modérée du flux d'entrée en seconde générale et technologique est prévue (0,3 point en 2014 et 0,1 point en 2015), les marges de progression semblant désormais réduites. En effet, l'accroissement du taux d'entrée en seconde générale et technologique a été possible grâce à la diminution simultanée du redoublement en fin de troisième et surtout des sorties des établissements sous tutelle du ministère de l'éducation nationale en fin de troisième (8,5 % en 2013 contre 9,7 % en 2012). Ces « sorties » se font principalement vers un établissement sous tutelle du ministère de l'agriculture ou pour suivre une formation en apprentissage. L'hypothèse posée est celle d'une diminution modérée des sorties vers d'autres formations en fin de troisième au cours des deux prochaines années (8,3 % en 2014 puis 8,2 % en 2015) et d'un ralentissement de l'augmentation du passage vers la seconde générale et technologique.

Le flux d'élèves supplémentaires en première est amplifié par la baisse du redoublement en fin de seconde (diminution attendue de 0,5 point en 2014 pour s'établir à 7,5 %). Les séries de premières générale et technologique profiteraient à parts égales de ce flux d'élèves supplémentaires de seconde (prévision de 63,8 % de passages vers les séries générales et de 23,4 % vers les séries technologiques). Les séries de première technologique confirmeraient ainsi leur regain d'attractivité amorcé à la rentrée 2013 (augmentation du flux de 0,7 point), faisant suite à cinq années consécutives de baisse.

La diminution prévue en 2014 des effectifs en terminale technologique est consécutive à celle constatée en 2013 en première, suite à l'extinction des flux de BEP vers les séries de première technologique.

Le niveau global de l'orientation des élèves de seconde générale et technologique vers la voie professionnelle a été conservé (3,5 %), mais il a été choisi de privilégier le passage en première professionnelle plutôt qu'en seconde professionnelle, évitant ainsi à ces élèves de prendre un an de retard dans leur cursus.

En 2015, toutes les formations du second cycle général et technologique bénéficieraient d'une croissance soutenue, la hausse la plus remarquable étant en seconde avec un gain de 18 500 élèves correspondant à l'arrivée de la génération des élèves nés en 2000.

#### 4 – Variation des effectifs d'élèves du second degré dans le secteur public

Formations	Constat 2013	Prévision 2014	Variation prévue	Prévision 2015	Variation prévue
Total premier cycle	2 629 345	2 632 067	2 722	2 616 458	- 15 609
Total second cycle professionnel	519 646	523 678	4 032	532 081	8 403
Total second cycle général et techno.	1 152 280	1 173 029	20 749	1 203 177	30 148
<b>Total second degré public</b>	<b>4 301 271</b>	<b>4 328 774</b>	<b>27 503</b>	<b>4 351 716</b>	<b>22 942</b>

Champ : France métropolitaine + DOM, secteur public (y compris Erea, hors post-baccalauréat).

Source : MENESR DEPP

### Très légère diminution de la part des effectifs des établissements privés

La répartition entre les secteurs public et privé s'effectue en fonction de leurs poids relatifs et des récentes évolutions pour chaque niveau de formation. Globalement, la part du secteur privé serait en très légère baisse (21,2 % contre 21,3 % observé à la rentrée 2013).

Cette relative stabilité de la part des deux secteurs se traduit par des évolutions d'effectifs relativement proches de celles observées globalement. Ainsi,

il est prévu une augmentation de 27 500 élèves à la rentrée 2014 (23 000 en 2015) dans les établissements du secteur public (y compris Erea) (FIGURE 4).

Les effectifs du secteur privé se stabiliseraient en 2014 pour augmenter de 6 500 élèves en 2015. ■

### en savoir plus

Voir résultats détaillés sur le site :  
[www.education.gouv.fr/statistiques](http://www.education.gouv.fr/statistiques)  
[depp.documentation@education.gouv.fr](mailto:depp.documentation@education.gouv.fr)

### MÉTHODE DE PRÉVISION RETENUE DANS LE SECOND DEGRÉ

La prévision des effectifs du second degré repose sur la méthode dite « des flux ». Elle se base sur la projection des séries des taux de redoublement, de passage et de sortie aux différents niveaux. Disponibles depuis l'année 2007 (avec Mayotte et depuis 2003 hors Mayotte), l'historique est suffisamment long pour appréhender le redoublement, les sorties, les passages et formuler ainsi des hypothèses sur l'évolution future, d'autant plus que les rentrées 2014 et 2015 devraient se dérouler dans un contexte stabilisé. En effet, les

dernières réformes pédagogiques dans les lycées sont désormais achevées et la réforme des cycles ne concernera le collège qu'à partir de l'année scolaire 2015-2016.

Les taux (de passage, de sortie, de redoublement) retenus dans l'exercice prévisionnel sont ensuite appliqués aux effectifs constatés à la rentrée 2013 pour obtenir la prévision 2014. La prévision 2015 est obtenue selon un processus itératif.

Les hypothèses choisies s'appuient le plus souvent sur les taux constatés les deux dernières années, suivant une tendance amortie ( $\text{taux}_{n+1} = \text{taux}_n + (\text{taux}_n - \text{taux}_{n-1})/2$ ). Toutefois, cette tendance a été, pour certains taux, amplifiée ou atténuée afin de

prendre en compte les objectifs de politique éducative visant à améliorer la fluidité des parcours scolaires (en particulier la baisse des redoublements et des sorties en cours de formation).

### Champ de la prévision

La prévision porte sur l'ensemble des établissements du second degré (hors post-baccalauréat) du secteur public et du secteur privé (qu'ils soient ou non sous contrat), situés en France métropolitaine ou dans les départements d'outre-mer. Pour la première fois, Mayotte est intégré à l'analyse. Les Erea sont également pris en compte. ■